

Jeune Espéranto Info

Magazine de l'association Espéranto-Jeunes : JEFO-Informas
Trimestriel • Juillet-Septembre • n°2003/2 • 7,5 €



**IJK, UK, Festo, IJS, MemBre...
...esperantas la somero !**

IJK vidita por malesperantisto

Stéphane Soulet

Lesjöfors, petite bourgade suédoise a accueilli l'IJK, la culture libre sous l'intitulé Al Libera Kulturo (ALKO), lui servant d'élan pour atteindre les cimes de la pensée libre, communautaire et féministe. Si ce cri n'a pas forcément été entendu par les Espérantistes de tout poil - 220 participants de 33 pays différents, il l'a été des moustiques qui ont librement attaqué notre petite communauté sans distinction de sexe, quel Kulo !

Un cadre magnifique complètement paumé dans la forêt, au bord d'un lac splendide. Difficile de le décrire, il faut s'imprégner de la lumière particulière de l'endroit, limpide et piquante. Il faut voir l'argile rouge du fond du lac, poinçonné de pierres, voir la petite île au milieu et ces pins et bouleaux circonspects. Pour se rendre au lac, comble de l'image d'Epinal, il faut traverser une voie ferrée désaffectée avec ses baraquements en bois délabrés joûtant une ancienne usine couverte de tôle rouillée, il faut dépasser les herbes folles, sauter le fossé humide, bref, il faut entrer physiquement en contact avec la nature.

La découverte de l'Esperanto ressemble à s'y méprendre à celle de la nature Suédoise. Complètement immergé dans un congrès d'Espérantistes, faune indescriptible s'il en est, le débutant a rapidement envie



Quelques participants venus d'horizons bien différents

de communiquer. Les cours internationaux par la méthode Ĉe permettent d'assimiler les bases de la langue. Parallèlement écouter et comprendre les conversations est le plus sûr moyen de progresser. La frustration des premiers jours fait rapidement place à une grande motivation au fur et à mesure que des bribes de mots deviennent intelligibles. Et quel plaisir de converser avec des Allemands, Russes ou Italiens tout en déjeunant alors que quelques jours auparavant

l'anglais était nécessaire...

Entre l'odorothérapie, les conférences sur le spiritisme ou l'influence des contes de notre enfance, la couture hongroise ou la leçon de tango, la dégustation de bières insipides ou la sieste dans l'herbe, le temps file et nous amène inévitablement aux orgies nocturnes. Bien que les lois sur l'alcool soient assez contraignantes en Suède, la viande saouïe existe tout autant chez les jeunes, révélant un trafic sous-jacent. Las, s'il n'était que les pétaradements des motocyclettes qui concurrençaient mollement la beauferie française, la déception eût été grande... Le show vint d'un caïd local qui ayant maculé le capot de sa fiat panda d'une croix gammée, nous fit l'honneur de passer une quinzaine de fois devant nos yeux ébahis. Laissons-là les us suédois, pour revenir aux coutumes étranges des congrès, sources d'émerveillement pour le néophyte : l'interkona vespero, la bamba, le groupe Dolĉamar, le merveilleux concert de Jomark kaj Nataĉa, la sérénité du gufujo ou l'internacia vespero. Bref, envoyer n'importe qui à un IJK, il en partira féru d'Espéranto, de la culture espérantiste et de ses mœurs...



Le memzorgantejo = lieu pour les plus débrouillards ou les moins fortunés

Raporteto pri IJK

Izabel Clopeau

Jen kelkaj memorajoj el la lasta IJK kiu eble interesos vin se vi ne povis partopreni ĝin. Ĝi okazis en Lesjöfors, malgranda sveda urbo meze de arbaro (kiel preskaŭ ĉio en Svedio). Mi spertis tiam mian duan IJK-n. Nur 170 personoj partoprenis tiun ĉi IJK-n do la etoso estis iom alia ol en Strasburgo (kie ĉeestis pli malpli 400 homoj en 2001!), ĝi estis fakte « hejmeca » etoso kaj do ankaŭ plaĉa. Kiel kutime en E-o- renkontiĝo mi ĝuis la ekkonadojn kaj babiladojn kun aliaj, kaj partoprenis kelkajn prelegojn (pri spiritismo, vojaĝo per biciklo, aroma terapio ktp). Eblis ankaŭ trankvile ĝui la lokon promenante en la arbaro, banante sin en la apudalageto, umante sub la suno en Esperantodomoĝardeno. Komprenoble okazis la tradiciaj diskoteko, por tiu kiu emas danci la tutan nokton, kaj gufujo se



Kurso pri svedaj dancoj...

vi preferas trankvilan vesperon ĉe la lumo de kandeloj, babilante, legante aŭ aŭskultante muzikon, trinkante teon...Ni ankaŭ profitis la kelkajn horojn de mallumo (eble 3 horoj dum nokte!) por fari fajron kaj tie babili denove kun ankoraŭ ne konataj. La nuraj problemoj kiun ni renkontis estis la kuljoj kiuj abundas

en tiu regiono, kaj eble iom pli da krokodilado ol kutime (por mi almenaŭ) ĉar la kongreso havis ĉi jare kelkajn komencantojn. Sed estis interese vidi ilin iom post iom paroli la lingvon kaj fine ni eĉ ne plu havis la monopolon de la babilado kun ili. Ĉiukaze ĝi estis bonega travivaĵo por mi kaj mi esperas por ĉiuj aliaj partoprenantoj. Do ĝis venonta renkontiĝo!



...sed la lernantoj ne vere sukcesas...

«eble iom pli da krokodilado ol kutime»

Internacia Paroj en Esperantio (2/2)

Jelena kaj Ulf

(Rusio kaj Norvegio)

1. Mi estas Ulf Lunde, el Trondheim (Norvegio). Sed nun mi loĝas en urbo Bergen. Mi estas Jelena Lunde (antaŭe Saldyrkina), de Ceboksaro (Rusio). Ulf: mi estas Verdlando. Komenco multaj konis min tra interreto kiel Verdlando. Jelena: En mia familio, kiam mi estis malgranda, oni min nomis Suneto en la rusa. Estis nur por retroŝto.
 2. IS en Traben-Trarbach (1997-1998).
 3. Renkontiĝis en la trinkejo kaj diskejo de la IS. Estis ankaŭ tuttaga ekskurso al Trier, kaj ni sidis kune antaŭen kaj reen en la buso. Mi nun suspektas, ke si tion planis ;-). Rusaj knabinoj estas ankaŭ ruzaj knabinoj. Dauris unu jaro ĝis la dua renkontiĝo. Mi invitis sin por festi Kristnaskon kaj Novjaron en Norvegio.
- (NDLR: Ulf signifas lupoj en la pranorvega dum Lunde estas kaj arbareto kaj norda papago; estas tre kutimanomo en Norvegio, same multuzata kiel Martin en Francio)



Ni intervjuis, dum ĵus okazita Inter-nacia Semajno en Trier, kelkajn internaciajn parojn, kiuj renkontiĝis en Esperantio, pere de Esperanto.

Sekvajn demandojn ili respondis:

1. Kiuj vi estas?
2. Kie kaj kiam vi renkontiĝis?
3. Kiel vi ekkonatiĝis?

Sabine kaj Alfredo

(Germanio kaj Hispanio)

1. Mi estas Sabine, el Mainz (Germanio). Mi estas ĵus fininta mian studadon pri la franca kaj historio. Mi estas Alfredo, el Euskio (Hispanio) kaj estas instruisto pri komputilo.
2. En Veszprem, IJK 1999. Tie kie okazis la suneklipso.
3. Dum IS 2000-2001, la unuan vesperon, ĉe la enirejo, rekonante nin...



Sonja kaj Hokan

(Jugoslavio kaj Svedio)

1. Hokan: mi estas Korniko (nigra birdo). Mi estas 21 kaj mi venas de Beograd, Jugoslavio, sed nun loĝas en Stockholmo. Sonja: Mi estas Sonja, 29, kaj mi loĝas en Francio, mi ĵus translokiĝis al Parizo ;-). (seriozdire, Hokan estas 30, venas de Stockholmo (Svedio) sed nun loĝas en Beograd, Jugoslavio. Kaj Sonja, 21, estas de Jugoslavio).
2. Septembro 2000, TEJO-seminario en Varna (Bulgario) «Bal-kana Junulara agado por Kulturo de Paco».
3. Estis longa procezo dum pli ol jaro de konatoj trans plej bonaj amikoj ĝis koramikoj. Kaj en Turkio, decembro 2001, ni decidis igi kune oficiale



IJS 2003 : Györ

La mondo estas granda teatro.

Jean-David Veujoz

Lundi 4 août, train Vienne-Budapest, 16h00 :

Je quitte Vienne (Autriche) où je suis arrivé l'avant veille (par Bus) pour Györ (Hongrie). A Vienne, je n'ai malheureusement pas pu visiter le musée de l'Esperanto pour cause de fermeture annuelle (d'après ce que j'ai compris de l'écriteau sur la porte... dommage qu'il n'est pas mis la traduction en esperanto !).

Dans mon compartiment je fais la connaissance d'un couple madrilène en voyage pour Budapest. Nous parlons de nos destinations respectives et plus largement des voyages. Nous en venons naturellement à l'Esperanto - cela me fais drôle d'en parler en Anglais !

Emporté dans la discussion, je manque presque de descendre à Györ. Après une petite marche, me voilà enfin devant les locaux. Tibor, Anna et Vera nous accueillent. Je récupère mes coupons de nourriture (Rouge pour les carnivores et Vert pour les végétariens), ainsi que le numéro de ma chambre où sont déjà installés un allemand, un italien et un néerlandais. Axel (l'allemand) est un débutant comme moi. J'ai un peu plus de mal à comprendre Angelo et Dimitri.

Nous prenons notre repas du soir avant de participer aux jeux (chants, découpages) qui nous permettront de mieux connaître les autres participants.



Soleil et bonne humeur : les ingrédients du succès d'IJS

Mardi 5 août, place de l'hôtel de ville à Györ, 10h00 :

Après le petit déj' (composé de pain et de charcuterie pour les carnivores), nous nous rassemblons sur la place de l'hôtel de ville.

Discours de l'adjoint au maire, suivi d'une petite phrase dans sa langue maternelle d'un représentant de chacune des nationalités présentes (plus de 17 !). Le drapeau esperantiste est alors accroché au balcon de l'Hôtel de Ville, c'est l'ouverture d'IJS. Il restera là jusqu'au samedi suivant. Nous partons ensuite découvrir Györ à l'aide d'un jeu de piste.

Mercredi 6 Août, terrain de basket, 8h00 :

N'étant pas allé danser hier soir, je me réveille de bonne heure et je participe au premier atelier de la journée, le cours de Gymnastique d'Oleg (Ukraine). Cela fait du bien de s'étirer un peu et de se mettre en appétit pour le petit déjeuner (toujours ces maudits coupons rouges). Dave (anglais émigré en Allemagne) et moi sommes les deux seuls participants ! Nous déjeunons rapidement tous les trois, afin de participer à d'autres ateliers. Cours d'esperanto pour moi, tandis qu'Oleg se met au

Japonais sous la direction de Ricko. Plus tard et les jours suivants nous irons danser (danses populaires hongroises et russes) chanter (choeur esperantiste), apprendre à faire des bougies, participer à des conférences, perfectionner nos connaissances en occitan, hongrois.. et pour les



Comme si l'esperanto tombait du ciel

matinaux, faire un peu de gymnastique (c'est parfois dur les lendemains de concert, de pièce de théâtre et/ou de discothèque) !

Vendredi 7 Août, Tuttaga ekskurso :

Comme chaque année, Vera et sa troupe nous emmènent découvrir les produits du terroir. Personnellement, après la traditionnelle dégustation de vin (8 verres), je n'étais plus trop en état d'admirer le plus vieux monastère hongrois. Heureusement le repas de midi vient à point nommé.

Après un bon bain dans le lac, je me fais sécher au soleil en regardant les autres se livrer bataille pour la conquête d'un îlot artificiel. C'est ensuite le retour au bercail.

Dimanche 9 Août, ma chambre 9h30 :

Ca y est c'est le départ. Après nous être échangé nos coordonnées et nous promettre de nous revoir - au pire l'année prochaine -, je repense aux journées précédentes : au bal de la veille (où nous avons assisté à la représentation d'une version russe du Petit Chaperon rouge), aux sketches de l'Internacia Vespero (scène ouverte) ainsi qu'à la grande bataille de pistolets à eau.

La mondo estas ganda teatro, kaj esperantistoj estas grandaj infanoj !

Paradizo !

Sébastien Montagne, la pigrulo

Jam la 9a. Eble sabate, eble dimanĉe : vi ne plu scias. Bruo de fruemaj naĝemuloj aŭdeblas tra via tendo. Vi vekigaĝas kaj eltendiĝas... Denove aero varmas ! Denove suno brilas !

« Bonan matenon ! Ĉu ankaŭ la lago varmas ? », vi demandas.

« Varmas, varmas !... Mi ĵus riparitis mian aerŝipon, mi tuj aerplenigos ĝin », respondas Laca.

El la akvo ekaperas la kapo de Andi : « Jes, varmas ! Sed ne tiom, kiom la ŝlimo ! Mi ĵus banis min en ĝi, ĝi vere tre agrablas hodiaŭ matene ! Vi nepre provu ĝin ! »

« Jes, kial ne ? Aŭ eble mi trajnos al Budapeŝto kun Enrico... Laŭ mia tiama plaĉo ! »

Tiam bicikle alvenas nia plej ŝatata vilaĝanino. Kiel ĉiutage, ŝi proponas al ni fruktojn, kafon, ĵus kuiri-

tajn hungarajn krespojn... je hungaraj prezoj, kompreneble... Kion plian eblus peti ?

Jes ! Ja eblas dum tuta semajno pensi nur pri varmo, akvo, ŝlimo, suno, manĝo, dormo, akvobatalo, ludado, legado, restoraciumado, babilado apud la fajro, spektatado de falantaj steloj... Jes ! Dum tuta semajno ja eblas pensi nur pri simplaĵoj. Eblas forgesi la kutimajn kurantajn homojn, streĉan vivon, vestaĵan pezon, monajn limojn... Eblas alimaniere uzi la tempon, por ĝin ĝui.

Ĉiujare esperantistoj decidas tiel ĝui la vivon. Tiu MEMzorga LAGumado - MELA - okazas kaj antaŭ kaj post la IJS, en Délegyháza - Hunga-

rio, 45 minutojn kaj 1 € trajne de Budapeŝto. Nur tie fluas la mondfaman ŝlimon en kiu agrablegas baniĝi.

Venontjare eble plaĉos ankaŭ al vi ĝui tutsemajnan senzorgan feliĉadon, plenan daŭran nenifaradon, veran liberecon ? Venu kaj ĝuu !

<http://www.krokodilo.de/mela/mela.html>



Laca veturigas Andy al la ŝlimejo

PSKK 2003 A NAMUR L'UNION FAIT LA FORCE

Vanessa Van Der Velde

Comme chaque année, les jeunes Flamands (Flandre = partie de la Belgique qui est neerlandophone !!) organisent PSKK. Alors qu'habituellement PSKK se déroule toujours en Flandre, PSKK 2003 aura lieu en Wallonie, à Namur, du vendredi 24 au dimanche 26 octobre. La rencontre aura lieu dans une auberge de jeunesse. Celle que nous avons choisie était l'atelier du peintre Felicien Rops : très intéressante à visiter.

PROGRAMME VARIE



L'auberge où aura lieu la PSKK

Ce PSKK sera l'occasion d'assister à un concert de Nikolin' (événement bien trop rare). Samedi nous participerons aux excursions avec des familles espérantophones : visite du centre-ville, visite de la citadelle faite par Denis Flochon (Flochon, Flochon...?? étrange, ce nom ne m'est pas inconnu...). Et toujours danse, jeux, trinkejo, musique et montage de photos avec les commentaires qui vont avec («tiens Machin a vachement grossi...»).

LE PRIX

Linscription est de 60 Euros, 45 pour les enfants. Cela correspond aux repas, aux nuits (avec les draps), à la visite de la citadelle et au concert. La date limite est le 9 octobre. Pour plus de renseignements allez sur le site de FLEJA (www.esperanto.be/junuloj).

Il est très intéressant de souligner le fait que ce PSKK est co-organisé par FLEJA et Komunikado, association namuroise qui, entre autres activités, fait la promotion de l'espéranto : fran-

cophones et néerlandophones belges travaillent ensemble au moyen de l'espéranto.

V e n e z n o m - breux (et préparez vos blagues belges !!)



Un namurois célèbre

Pages de FLEJA : www.esperanto.be/junuloj (il y a déjà plein de photos de l'auberge de jeunesse).

Aliĝilo en ligne :

<http://users.pandora.be/esperanto/inschrijvingpskk2003.htm>

Bretone tra Esperantio

...aŭ Esperante tra Bretonio

(vidpunkto el unu kunorganizinto kaj iom partopreninto)

Sébastien Erhard & Henri De Sabates

(fakte ambaŭ temas pri nur unu persono)

Kia somero 2003 ja estis ! Ĉu bretona estis ĝi, ĉu esperanta ? Nu, ambaŭ ! “Esperanto kaj Bretonio, kio estas la rilato ?”, vi certe demandos.

Unue, en Bretonio, la ĉiusomera evento estas la **Internaciaj Renkontigoj de Pluezek** [Plouézec en la franca kaj Ploueg-ar-Mor en la bretona]. Ĉi-jare, estis jam la 7a okazo de tiu fama Esperanto-staĝo kaj ĝi okazis de la 16-a ĝis la 23-a de aŭgusto 2003. Ĝin partoprenis ĉ. 150 homoj el deko da landoj, kaj kiel kutime, la etoso estis plej plaĉa : tien revenis kelkaj kutimuloj de la staĝo, sed ankaŭ estis pluraj novaj partoprenantoj. Notindas, ke inter la tieaj honoraj gastoj estis Katalin Kovats (kiu zorgas pri la bonega ttt-ejo www.edukado.net), Anna Lowenstein (verkistino de la fama romano “*La Ŝtona Urbo*”), Renato Corsetti (prezidanto de UEA) kaj Barbara Pietrzak (ĉefjurnalisto de la Esperanto-redakcio de Radio-Polonia).

Dum la semajno, ĉiumatene okazis kursoj por ĉiaj niveloj, de tutaj komencantoj ĝis la plej lertaj esperantistoj, kiuj verkadis esperantlingve. Kaj posttagmeze, la programo estis pli distra : turismaj ekskursoj en la regiono, informadiko kaj interreto, joko, fanfaro, ktp. Dum la 2 unuaj tagoj, okazis en la apuda urbo Pempul [fr: Paimpol, br: Pempoul] grava festivalo pri tutmondaj maristaj kantoj, kaj tiun festivalon partoprenis nia bretona

esperanto-koruso Meven. Tiu koruso estas gvidata de Franjo Provost, kiu dumstaĝe okupiĝis pri la kurso por la infanoj kaj ankaŭ kompreneble pri la ĥorkanta ateliero. Miaflanke, mi gvidis la atelieron pri teatro, kiu estis fakte enkonduko al la kunmaska teatro *Commedia dell'Arte*. La ateliero tre bone okazis kaj ni eĉ prezentis 2 kanvasojn (duonimprovizitajn skeĉojn) dum la lasta vespero. Samvespere, ni ankaŭ havis la plezuron aŭskulti la ĥorkantojn kun la fanfaro, kaj pluraj personoj el la diversaj kursoj (sed ankaŭ la kuiristoj) prezentis diversajn amuzajn skeĉojn.

Finfine, la staĝo estis tre agraba kaj amikeca, kaj preskaŭ ĉiuvespere, post la kulturaj vesper-aranĝoj, pluraj el ni iris plu babili kaj festeti ĉe la lokaj trinkejoj de Pluezek kaj de Pempul, aŭ ĉe iu apuda Fest-Noz...

Sed post la Pluezek-staĝo, tute ne finis la esperantumado en Bretonio, ĉar samurbe kaj tuj poste (de la 23-a ĝis la 30-a de aŭgusto) okazis la renkontigo organizita far la francaj junaj esperantistoj, la t.n. **FESTO (Franca Esperanto-Semajno Terure Organizita)**. Tiu FESTO okazas ĉiujare en alia loko de Francio. La slogano estis : “Esperanto estas festo, kaj FESTO estas en Bretonio” kaj ĉi-jare ĝi ja estis grandega sukceso ! Certe ĉiuj partoprenintoj longe memoros pri ĝi !

filmejo, scenejo, kursoĉambro... Malgraŭ la anoncita “terura organizado”, estis proponitaj diversaj interesaj programoj : prelegoj pri bildstri-arto aŭ pri Eŭskio, bretonaj dancoj, prezentado pri Bretonio (ties historio, kulturo kaj lingvo), karaoko, filmo-kurso (oni verkis, filmis kaj muntis filmeton). Mi ankaŭ tie gvidadis teatro-kurson, sed temis ĉi-foje pri la teatra sporto Improvizadaj Matĉoj, kaj ni do prezentis lastvespere etosplenan matĉon kaj vere internacian (en ambaŭ teamoj, ĉiuj ludantoj estis el malsamaj landoj !).

Tamen, la ĉefa aĵo pri kio plej



Festo ĉe maro...

memoros la partoprenintoj de tiu FESTO eble estis la iel “stulteco” de la etoso kaj de la programo (kaj fakte, mi konfesu, ke interalie kulpas mi pri tio ĉar mi partoprenis kaj eĉ foje gvidis grandan parton de tiuj stultaj programoj). Unue, mi faris prelegon kun demonstracio pri la franca stult-sporto (sed tamen amuza kaj iom serioza) flaŭno-glutado, kiu konsistas el englutado de vanilaj desertoj. Poste, krom la bonegaj koncertoj de la jazgrupo de Mèlaine kaj de la kantoj de Tifen akompanata de R@f (ankaŭ akordionumis Essendilène), okazis la koncerto de la famega kalifornia grupo VerdVarmĈiliPiproj, sed pri tiu koncerto de la VVĈP-oj, nenio rakontebas krom diri, ke ĝi estis ege sukcesa kaj enflamigis la publikon. Kaj plustulte, ankaŭ okazis iu amuzega rolludo pri la Serĉado de la Sankta Gralo, kiu estis parodio de la angla filmo de la Monty Pythons. Sed



Festo estas granda rondo

tiu stulteco de kelkaj programeroj ja kompreneblas, kiam oni scias, ke inter la FESTO-organizintoj enestas pluraj geredaktantoj de la humura retgazeto Vola Püg' (www.volapug.net).

Do, unuvorte pri tiu FESTO : neforgesebla !

Kaj fine, de la 1-a ĝis la 7-a de septembro, devis okazi en Monteneuf (en suda Bretonio) la Bretona Bubado.

Sed kelkajn tagojn antaŭe, pro organizadaj problemoj, la renkontiĝo estis nuligita kaj poste malnuligita. Do, tamen la renkontiĝo ĉifine okazis kaj ni renomis ĝin la **MemBre** (Memzorga Bretonumado), ĉar fakte temis pri libera tendumado. Ĝin partoprenis (preskaŭ) plentempe 6 homoj, sed ĉiutage vizitadis nin lokaj esperantistoj el Vano [fr: Vannes, br: Gwened] : tiel venis al la MemBre pli ol dekkvino da personoj.

amuze, ni eĉ hazarde renkontis laŭvoje kelkajn koriganojn !

Kaj vespere, ni ripozis en iu aranĝita "gufujo" : tie, ni trinkis teon babilante, muzikante, kantante kaj ridante.

Konklude, tiu bretona somero estis vere eksterordinara, kun 3 Esperanto-aranĝoj sinsekve : estos tre bona memorajo. Venontjare, kiel okazos ? Nu, FESTO tre probable estos en alia parto de Francio (sed eble iam ree okazos en Bretonio). Sed unu afero certas : okazos la 8-aj Internaciaj Renkontiĝoj de Pluezek kaj se vi ankoraŭ neniam spertis tiun bretonan aranĝon, nepre ne maltrafu ĝin ĉar ĝi ja estas provinda. Jen la pruvo : ĉiuj Esperanto-renkontiĝoj en Bretonio estas sukcesaj, oni ja konstatis tion ĉi-somere !



Kelkaj FESTO-anoj

Ni kampadis ĉe granda tereno, en plej ĉarma pejzaĝo kun ripoza etoso. La programo estis duone improvizita, ni agis laŭ nia plaĉo : ni pentradis, kuiris, jonglis, muzikis, ludis... Ĉar estis kelkaj lagoj apude, ni profitis la okazon por bani nin (kaj unu el la lagoj estanta iom ŝlima, ni iel konkurencis la MELA-n ;-)). Estelle, la organizantino, gvidis nin dum promenado ĉe la mondo de la koriganoj : estis tre interese kaj

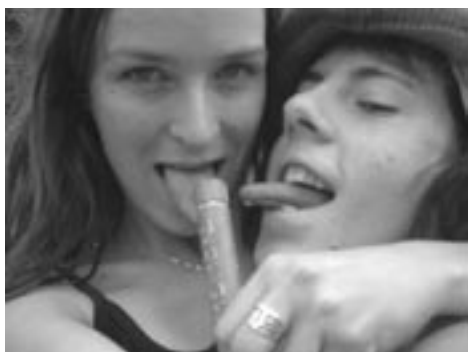
la MemBre (Memzorga Bretonumado) 31a de agosto-7a de septembro 2003

Estelle Loiseau

Ĝi ĉefe okazis sub stel' kaj malhel' - ĉar kiel vi povas imagi ni ne multe dormis...

La etoso ĝenerale tre bonis, ĉiuj partoprenantoj volontulis por komuna helpo en kuirado kaj purigado, eble ĉar la ĝardenaj legomoj estis tre allogaj ;-)

Krome, pro la «memzorga» aspekto de la evento, ne estis definitiva programo, sed la loko estis sufiĉe ĉarma por ebligi ekskursetojn ĉe la lagoj



lekado da totemo



memBre ĉe lago

ĉirkaŭe: eĉ okazis malgrandskala Mela-baniĝo !

Pri specifaj aktivajoj, okazis iom da libera pentrado, jonglado, jogo kaj ĝeneralaj fizikaj ekzercoj, kiel ekvilibrado kaj tai ĵi tsu arto.

Unu post-tagmezon ni promenadis laŭ pado speciale preparita por la malkovrado de la koriganoj, tiuj famaj bretonaj nanoj. Tie estis diversaj ludiloj, sed tiuj kiuj plej plaĉis estis la natur-faritajn instrumentojn.

Finfine, vesperoj oni pasigis en la gufujo-konstruajo, kiu fakte ankaŭ fariĝis trinkejo, babilejo kaj koncertejo laŭvole.

Do, entute estis ripoz-pigra kaj ĝuebla semajno en silentaj kondicoj de la loko, kun malgranda nombro de partoprenantoj sed tiom viglaj ke ilia energio ebligis feston ĉiutage. Dankon al ĉiuj !



Strangaj bretonaj helikoj

Interview des rédacteurs du JI

Aleks Kadar

1. Vi estis



ĉefredaktanto de la Jefe-informas, de kiam ĝis kiam ?

de marto 2002 ĝis julio 2003, kaj mi ĉefredaktis 6 numerojn, de la JI 2002/1 ĝis la 2003/2.

Tiam sin proponis nova homo por anstataŭigi min. Kial ne! Ĉar ankaŭ mi havis novajn planojn.

2. Kial vi volis zorgi pri la gazeto de JEFO ?

Dankon pro la interesa demando. :)

Mi min demandis tion multe tiam.

Pluraj kaŭzoj estas:

- unue la posteno vakis, oni iujn fojojn proponis ĝin al mi, mi multe cerbumis kaj fine akceptis, ĉiam estas agrable veni kaj havi la senton, ke iel oni savas (aŭ almenaŭ helpegas) la asocion akceptante plenumi taskon, kiu plaĉas al oni. Finfine mi sentis min utila por la asocio. Kion mi bezonas.

- due, ĉar plaĉas... Estas la dua motivo: mi de ĉiam ege interesigas pri gazetoj ĝenerale, kaj aparte pri la Eo gazetoj, inter alie JEFO Informas, kaj do mi volis labori pri ĝi, por fari gazeton, kiu plaĉus ankoraŭ pli al mi ;)

- Trie, mi volis plenumi pli gravan respondecon ene de JEFO ol antaŭe, kaj sentis, ke tiu ĉi tasko plej taŭgis rilate al miaj kompetencoj kaj emoj.

3. Pri Kio vi plej fieras pri via laboro ?

ke mi sukcesis fari 6 numerojn, kiuj ne tute aĉis! ;) fakte mi pensas, malmodeste?, ke iuj el ili estis sufiĉe bonaj, altkvalitaj, interesaj, kaj plaĉis al legantoj. Preskaŭ ĉiuj el ili, fakte, bonis laŭ mi, sed mia opinio certe ne objektivas ;).

Ankaŭ fierigas min, ke, tempon pasante kaj sperton akumuligante, malpli kaj malpli da artikoloj estis verkitaj de mi. Signo ke la laboro de ĉefredaktanto bonas, estas kiam li mem

ne devas skribi tro da artikoloj, sed sukcesas venigi ilin el plej diversaj homoj. La pruvo: kontribuis en 2002 sammulte da homoj kiel en 2001, jam

rekorda jaro ĉi-rilate, tio estas 44.

Alia fierig-motivo: ke multaj rubrikoj de la gazeto iĝis tradiciaj, ĉiu-numeraj: Editio, Vorto de la prezidanto, Breves, Anekdotoj, Muziko, Literaturo, Dulingvaj paĝoj.

Tiuj, kaj kelkaj novaj (Courrier des lecteurs, skandaloj pro cenzurado ;) ...), helpis firmigi la revuon kaj faciligi ĝian finfaradon

4. Kion vi ne ŝatis kiel ĉefredaktanto ?

al mi tre plaĉis la team-grupo, kiun spertis ni (t.e. la JI-teamo: armelle, laurent, bertrand, la korektantoj, regulaj kontribuantoj, aliaj) sed ankaŭ foje malplaĉis al mi kaj frustris min esti nur ero de kateno, tute dependanta de enpaĝiganto, de finkorektanto-fotokopiiganto-dissendantanto, de kontribuantoj sen kiuj ne eblis finprodukti la revuon. Tiu iom tro longa homa kateno iom malrapidigis la JI-faradon.

Ankaŭ malplaĉa estas la ĝenerala aspekto de la revuo, kiu - malgraŭ plej altkvalitaj kontribuoj, laŭ mi tute elstaraj en la Eo gazetaro - malbelas, aĉe aspektas. Pro fotokopiado, manko da koloroj, malbona papero...

Ĉu presado plibeligos ĝin? mi tre esperas, kaj povas aserti ke mi restos fidela (kaj kritikema) leganto de la JI.

Rose Sanz

1. Vi estis ĉefredaktanto de la Jefe-informas, de kiam ĝis kiam ?

Mi ne memoras, antaŭ longe iam.

2. Kial vi volis zorgi pri la gazeto de JEFO ?

Mi ege ŝatas skribi artikolojn, ĉiuj kiuj temas pri jurnalaj interesas min.

3. Pri Kio vi pli fieras pri via laboro ?

Mi lernis Publisher.

4. Kion vi ne ŝatis kiel ĉefredaktanto ?

Mi ne ŝatas respondi rete.

Ludivine Delnatte

1. Vi estis ĉefredaktanto de la Jefe-informas, de kiam ĝis kiam ?



se mi bone memoras, mi estis redaktorino en 1998 kaj 1999, do dum du jaroj.

2. Kial vi volis zorgi pri la gazeto de JEFO ?

Jen longa historio, kiun mi ne povas rakonti ĉi-tie... Rezume mi diru, ke mi renkontis A.F. (Alain Fagot) dum la IS en 97/98 kaj li proponis al mi iĝi JI-redaktorino, kvankam mi nek kapablis uzi komputilon, nek sciis pri kio temas la redaktado de revuo. Sed nu, li tiom petegis min, ke mi finfine akceptis por ke li lasu min tranvile ĝui la renkontiĝon. Tamen estis interese sperto, kaj poste mi iĝis redaktorino de Koncize dum du 2 jaroj.

3. Pri Kio vi pli fieras pri via laboro ?

Kiam mi komencis redakti «Jefe Informas», nur 5 personoj regule kontribuis al la revuo. Mi sukcesis «laborigi» 35 personojn po jaro, kaj tre fieris pri tio.

4. Kion vi ne ŝatis kiel ĉefredaktanto ?

Mi ne vere malŝatis ion... estas ĉiam iom da streĉo kiam oni ne havas sufiĉe da artikoloj, sed tio ankaŭ estas eks-cita afero.